

# LE TOURISME EN MONTAGNE

<p style="text-align: center;"><b>CONDITIONS PREALABLES</b> <b>AU DEVELOPPEMENT</b></p>
---

- **Image de perception de la montagne.**

- ❖ Fréquentation obligée ( ex : traversée des Alpes pour x ).  
→ Fréquentation choisie pour tourisme.

A partir du 19<sup>e</sup> siècle, séjour dans les montagnes devient l'objet d'un choix et ∅ pas une nécessité et notamment avec le développement de l'alpinisme.

**Remarque :**

- Plus vieille ascension en 1942 du Mont Aiguille, on ne parlera pas pour autant du départ de l'alpinisme.
- 1786, ascension du Mont-Blanc, symbolique.
- 1850-1860 = pratique de l'alpinisme qui se développe avec retour tous les étés, développement chez les anglais. → Cervin, Barre des Ecrins, La Meije.
- Tous les grands sommets atteints après 1876.
- ❖ Séjour pour soins ( thermalisme, climat... )  
→ séjour de loisirs et développement d'activités particulières et des sports d'hiver pendant l'entre deux-guerres ( vers 1920 ).
- Début par patin à glace, saut à ski et tardivement après ski de fond et bobsleigh.  
Exemple : pas de ski alpin aux Jeux Olympiques de Chamonix en 1924.
- Au départ fréquentation uniquement estivale au moins jusqu'en 1920 ( remarque : hôte sans chauffage pour l'hiver à cette époque ).

- Diffusion progressive de l'activité hivernale, mais aujourd'hui encore variable selon les départements.

- Hautes Savoie - hautes Alpes : été > hiver.

- Savoie - Isère : hiver > été.

Selon les niveaux d'équipement et le degré d'attractivité estivale.

**IMAGE  $\theta$  → IMAGE  $\oplus$**

- **Conditions démographiques.**

- ❖ *Nécessité d'une main d'œuvre abondante.*

- *classique* : hôtellerie, restauration, ménage.
- *Spécifique* : préparation des pistes, perchman, entretien des routes.

Pour le développement, uniquement la montagne qui a su garder leurs populations quand :

- passage direct de l'agriculture au tourisme ( ex : Chamonix, Zermatt..)
- passage par une phase industrielle ( souvent hydroélectrique..)

qui a conservé une partie de la population qui sera employée dans le tourisme.

Problèmes pour les zones dépeuplées où pas de redémarrage de l'activité pour le développement du tourisme.

- **Conditions économiques.**

- ❖ *bassins de clientèle peu éloignés.*

( avantage des Alpes du Nord sur celles du Sud et Pyrénées , à proximité de Lyon, Paris, Suisse ) souvent dans le cadre de séjour court (1 semaine).

- *à proximité des sources de capitaux* pour le développement et à la mise en place des équipements.  
( beaucoup de K genevois pour certaines stations de Haute-Savoie)

## AMENAGEMENTS TOURISTIQUES

- Accessibilité ( Samivel « le fou d'édenberg » ).
- Construction de station en terme d'hébergement.
- Les remontées mécaniques et l'espace skiable.

### Différentes Générations de stations selon logiques et aménagements différentes

- **1<sup>ère</sup> génération** = St P. de chartreuse – Morzine – Chamonix – Pralognan
  - au départ des villages de montagne.  
habitat montagnard pré-existant, souvent à des altitudes modestes de 900 à 1200 m.
  - d'abord stations de séjour estivale, fréquentation touristique ancienne.
  - 2<sup>ème</sup> phase de développement, pour la pratique de sports d'hiver.
  - Point de faiblesse car non pensées au départ pour le ski :
    - altitude = enneigement + aléatoire.
    - au niveau de l'étage forestier à l'ubac ( création de l'espace skiable à travers la forêt ).
    - station souvent dominée par des versants très raides
      - jusqu'à l'entre deux guerres.
  
- **2<sup>ème</sup> génération** = fin 2<sup>e</sup> GØ et fin des années 50.
  - Les Deux Alpes.
  - Sites choisis pour la pratique du ski après missions de prospection.
  - Courchevel : → 1<sup>ère</sup> idée en 1943, le gouvernement de Vichy cherche à un site à équiper..
  - Habitat existant ou non.
  - Altitude + élevée 1600 à 1800, au dessus de l'étage forestier, dans les alpages.
  - Au pied des pentes relativement raides :
    - ( Courchevel - La Saulire = pente moyenne de 15° ).

( en raison du niveau technique peu développé ).

- Sur l'ubac ( piste à l'ombre, station en contre bas sur plateau pour soleil ) sauf Alpes d'Huez à l'adret.
- Impulsion des pouvoirs publiques avec prise en charge de la construction de la route.
- Organisation et construction de la station laissées à l'initiative privée, très variable, d'où plan de base inorganisé au gré des opportunités foncières, selon initiatives éclatées.

( ex : Les Deux Alpes, Ø de réflexion sur l'organisation du réseau et au départ de nombreux forfaits pour une même station ).

- Chacun à chercher à valoriser au mieux sa parcelle et les équipements collectifs sont très faibles.

( remarque : quasi absence de parkings aux Alpes ).

- Les 2 Alpes sur deux communes et pas d'adéquation <math>\diamond</math> les deux.
- Idem pour Chamrousse (J.O. 1968) au départ sur 4 communes et en 1985 , création d'une commune.

• **3<sup>ème</sup> génération** = **STATIONS INTEGREES** ou station à la française.

- intégration d'ordre économique.
- Issues d'une politique gouvernementale vers 1959-1960, avec le plan « Neige » en vue de l'aménagement massif de la montagne avec les aides de l'état.
- Dans le cadre de la déclaration d'utilité publique (DUP) avec des grandes facilités aux promoteurs et possibilité d'expropriation (ou bail de longue durée jusqu'à 99 ans ).
- Unification de l'entreprise = le promoteur qui réunit des partenaires et contrôle l'activité, l'urbanisme, l'architecture, les remontées mécaniques, l'équipement commercial (resto, location de skis..).

**TIGNES, LA PLAGNE, LES ARCS, FLAINE, AVORIAZ, SUPER-DEVOLUY**

- Introduction d'un paysage urbain à la montagne.
- Altitude > 1800m. et maximum à Val Thorens 2300 m.
- Durée équipement jusqu'en 1979 avec crainte de saturation et développement d'une sensibilité environnante.
- A partir de 1979, mise en place des UTN = unités touristique nouvelle avec contrat d'aménagement par les pouvoirs publics et tout nouveau projet est soumis à AUTORISATION délivrée par la commission UTN qui juge la viabilité économique du projet.
- UTN pour l'hébergement et remontées mécaniques.
- Frein à la sur enchère et spéculation.
- Mise en place de nouveaux équipements en 1992 avec les J.O. et aujourd'hui Saint François Longchamp et Orelle.

### **En 20 ans, la montagne s'est transformée**

**Les 3 Vallées** : 115000 lits touristiques ( Méribel, Courchevel, Les Ménuires, Val Thorens) occupés plus ou moins en continu de décembre à mars.

**La Plagne** : 40 à 50000 lits.

- problème du traitement des eaux usées pendant l'hiver.
- Approvisionnement en eau, électricité.
- Réseaux de transport et accessibilité.
- Approvisionnement alimentaire (semi-remorque vers les restos et super marché ).
- Problème de logistique.

## EVOLUTIONS RECENTES :

→ vers une concentration accrue de l'activité autour des stations les plus importantes et sur certaines régions de montagne et surtout sur le développement de la Savoie et de la Vallée de la Tarentaise.

**SAVOIE :** 48% du chiffre d'affaire des remontées mécaniques en France,  
dont 85% en Tarentaise.

- investissements de + en + lourds , donc de + en + réservés aux grandes stations pour moins d' attentes.
- 4000 remontées mécaniques à 2200 m. en Savoie ( 1996/1997 ).
  
- **Chiffre d'affaire / RM :**
  - ❖ Massif Central : 100000 F.
  - ❖ Jura/Vosges : 275000 F.
  - ❖ Pyrénées : 650000 F.
  - ❖ Alpes Sud : 810000 F.
  - ❖ Alpes Nord : 1460000 F.
  
- **POLITIQUE d'ENNEIGEMENT ARIFICIEL**, canons à neige, réserves d'eau, adduction, hors gel, centrale de fabrication, personnel  
→ **TRES COUTEUX**.
- Enneigement d'un hectare pendant 1 saison = 5000 m<sup>3</sup> eau. En 2000, 2800 ha de pistes enneigement artificiel en France dont 52% en Savoie, Haute Savoie.  
( problème avec EDF, pêcheurs → ↓ débits )  
( mais eau non détruite car cycle naturel ).

Carte des canons à neige ne reflète pas le déficit d'enneigement, mais le potentiel d'investissement des stations..

- **problème des TK** : nécessite de la neige artificielle sur piste de montée et descente et beaucoup de TK des petites stations = cercle vicieux.
- Idem stations pauvres : canons tournent pendant heures creuses pour économie d'électricité, alors que grosses stations tournent 24h./24 h → + neige.
- ↓ chaque année environ 3 stations ne peuvent pas suivre.